25me ANNEE — Numéro 12 Mercredi 24 Janvier 1934

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Rédaction: Maurice POLAIN, 13, rue Sœurs de Hasque, ou 107, rue Louvrex, Liége.
Secrétaire: Jean LIBON, 375, rue de l'Yser, Ans.
Administration et Publicité: J.-Joseph DERRIKS, quai de la Dérivation. 38, Liége. — C. C. P. 279314.
José PHILIPPART.

Ne faut-il que délibérer
La cour en conseillers foisonne
Est-il besoin d'exécuter
On ne rencontre plus personne LA FONTAINE

Prélude à la politique

Il y a belle lurette que l'on a reproché aux étudiants de ne pas se mêler à la politique. Celle-ci a eu ses défenseurs zélés et sincères, elle a connu des délateurs enflammés.

Regardons un rien en arrière, voulez-vous?

Disons une fois pour toutes qu'on nous avait dégoûtés profondément de la « chose publique ». Nous étions imprégnés d'une répulsion instinctive et inexplicable, reste de ces forces intérieures qui lancent l'animal vers ce qui lui convient et le détournent irrésistiblement de ce qui lui nuira.

On nous répétait à tout propos: « Vivez votre temps! » et nous nous sentions à l'étroit dans une atmosphère empestée par la misère obsédante des uns et par la pourriture des autres.

Dans le halo de l'adolescence, nous avons vu toutes les lâchetés d'après-guerre, à ce point étonnés que la vie fût telle que nous n'osions nous confier.. Les gouvernements fuyaient les uns après les autres, après avoir amené le pays au bord d'un nouveau palier de la déchéance, laissant au suivant la tâche de lui donner l'ébranlement qui l'entraînerait.

Le suffrage universel, vicié dans son germe, portait ses fruits: les uns, hâtons-nous de le dire, excellents, furent cueillis en leur temps pour le bien général; les autres se sont obstinés à rester sur l'arbre.

Et parfois, nous, les jeunes, que l'on accuse d'indifférence, nous avons rêvé inconsciemment peut-être d'un homme qui aurait eu le courage de prendre à deux mains cet arbre et d'en secouer, au risque de les recevoir sur le dos, tous les indésirables pruneaux qui se nourrissaient de la sève commune.

D'autres pays ont connu ce chef: trop violent, il a tout ravagé jusqu'aux branches et ce n'est que plus tard, quand les greffes auront poussé, que nous jugerons ou son génie ou sa folie.

Chez nous, personne n'est venu et jusqu'à ce jour, nous avons attendu la saison du bois sec.

Nous y sommes semble-t-il!

Un des fruits tout flétri, décomposé jusqu'au cœur, s'est tout-à-coup détaché comme il devait. En s'écrasant sur le sol, il nous fit deviner une corruption que nous n'osions nous représenter. Dans sa course rapide vers le fumier, il a ébranlé ses congénères. Et la danse ne fait que commencer. Ils balancent! Chaque oscillation les déchire davantage!

N'avez-vous pas l'impression que le moment est là où nous assisterons à la chute la plus apocalyptique de voleurs, d'escrocs et de concussionnaires?

L'air se purifie, les sources de miasmes s'en retournent à la fosse!

N'est-il pas de notre devoir, à présent, de chasser du souffle généreux de notre jeunesse franche et libre les derniers relents de ce qui, depuis si longtemps, aurait dû être le passé?

Notre virginité politique est sans tache de par notre prudence intuitive, nous devons la montrer au grand jour! A.J.

Le Samedi 10 Février l'A. E. M. P. donne son BAL

A ANVERS

Du Samedi 27 à 2 h.
au Dimanche 28 Janvier à 5 h.

JOURNEES D'ETUDES DE L'A.U.C.A.M.

Renseignements au Secrétariat.

Tous les vrais « types » y seront!

O FELIX MELLIFLUENS
(PLATON).

ou

Félix dit Magnette

(Feuilles détachées d'une Revue historique)

PROLOGUE

Cours de Witmeur. Le proff gueule les aventures des Ulates et se plaint du nombre de femmes en philo. Occupation des étudiants: ad libitum.

* * *

ACTE I
(Début d'année)

Félix monte en chaire, met ses lunettes, ouvre son cours, enlève ses lunettes et d'un ton haché: « Messieurs, que ceux qui ont un cours de l'an passé soient attentifs, il pourrait y avoir des changements. Je ne veux pas aller trop vite pour donner mon cours, mais je ne dicterai quand même pas. Je commence »

« L'époque ou h.... istoire dite moderne, virgule, commence au milieu du XVe siècle, point. Ce terme a été créé par les..., avec un grand «H», H.... umanistes de la Renaissance R. e. n. a. i. s. s. a. n. c. e....

* * *

ACTE II
(Après quelques cours quand les types s'embêtent et parlent)

Féliix tend le bras vers le fond de la salle. — Il y a au bout de mon bras un imbécile qui parle. Si je iis des choses intéressantes, ce n'est pas pour permettre à ces petits messieurs de parler. Il y en a qui apportent des romans au cours et il suffit qu'ils voient mon derrière pour qu'ils fourrent leur nez dedans. Si j'ai encore à me plaindre de vous, je ne rendrai plus mon cours intéressant, j'irai beaucoup plus vite et vous devrez vous débrouiller. Ce refus de Louis XVI fut la goutte d'eau qui mit le feu aux poudres; Louis XVI vit rouler sa tête sur l'échafaud. C'est la première fois en quarante-cinq ans d'enseignement que je dois dire des choses pareilles, j'espère que c'est la dernière fois que je dois revenir sur ce sujet désagréable.

Cette mort fut l'étincelle qui fit déborder le vase. Et que je n'entende plus ce chuchotement, sinon je recommence mon cours. Je m'excuse de devoir ainsi m'arrêter, mais il le faut bien, il y en a qui ne savent pas se taire. J'aime à croire que ces manifestations ne me visent pas personnellement, mais je tiens à avoir le silence.

* * *

ACTE III
(A l'examen)

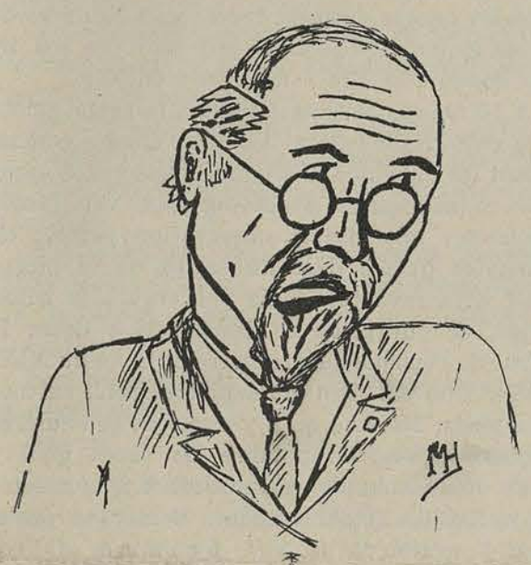
Un proff nerveux devant un étudiant interloqué.

— Monsieur, si je ne vous l'ai jamais dit, je vous le répète, c'est le sort, c'est le hasard qui décide de votre question; j'ouvre mon cours à n'importe quelle page. Voilà, monsieur, c'est le sort, parlez-moi de la Réforme dans les pays scandinaves, monsieur, c'est le sort!...

L'ETUDIANT *(bas):* Juste la question qui suit celle me mon prédécesseur. *(haut)* Voyons d'abord le Danemark.

— Mon cours, monsieur, mon cours, savez-vous mon cours? Mon cours, monsieur, commence par la Suède, la Suède, monsieur. Vous avez étudié le cours le l'an passé, c'est le seul changement que j'ai fait, c'est plus logique monsieur, enfin parlez-moi du Danemark, mais monsieur, dans le cours c'est la Suède.

— Le successeur de Christian II, Frédéric I de Holstein...



— Non, monsieur, non monsieur, ce n'est pas cela du tout; le cours dit: Frédéric I de Holstein, successeur de Christian II.... le cours, monsieur, continuez... tolère les?

— Les... les...

— Les... les...

— Monsieur, tolère les ré...

— Les ré... les ré...

— Voyons monsieur, les réfor...

— Tolère les réformés...

— Bien monsieur, mais oui, tolère les réformés... C'est bien monsieur, allez, mais il faut étudier votre cours, monsieur, chez moi c'est le sort, monsieur, le cours, monsieur, le sort...

Jean NAYMAR.

Le Tournoi de FootBall du "Vaillant"

Sous le patronage du C. A. E., le *Vaillant* organise un grand tournoi de football entre les différentes équipes universitaires. Les matchs se feront par éliminatoires au terrain du R. F. C. Liégeois à Rocour.

La firme BELGA offre à l'équipe victorieuse une superbe coupe qui sera remise en compétition l'an prochain.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au lundi 29 janvier au plus tard par écrit:

13, rue Sœurs de Hasque, Liége.

Le prochain no du *Vaillant* publiera les dates des matchs de ce tournoi.

P. S. — Chaque joueur ne peut faire partie que d'une seule équipe.

NECROLOGIE

Nous avons appris avec douleur la mort de notre camarade Roger TROUSSART, étudiant en médecine.

Le *Vaillant* présente, à sa famille, l'expression de ses condoléances émues.

AVIS

Nos abonnés sont instamment priés pour nous éviter des frais inutiles de régler le plus tôt possible de montant de leur abonnement.

Le Congrès de la Centrale Politique de Jeunesse

L'année dernière déjà, la Centrale Politique avait organisé un Congrès où s'étaient rencontrés des délégués venus de toutes les Universités du Pays. On y entendait des rapports excessivement intéressants, présentés par les dirigeants de la Centrale Politique de Jeunesse sur les buts et les tendances du mouvement.

Le sujet choisi pour le Congrès de cette année est: *Corporatisme et Démocratie.*

Dans la période troublée que nous traversons, on parle beaucoup de réformes.

Réforme politique: le parlementarisme semble perdre de plus en plus son prestige et cela se comprend sans peine.

Réforme économique: le capitalisme, lui aussi, paraît avoir fait son temps.

Ce que l'on veut partout, c'est, en un mot, la *réforme de l'Etat.*

Cela suppose la recherche d'un système économique et politique qui, prenant à celui qui règne actuellement ce qui lui reste de bon, remplace ses gros défauts par des principes neufs qui seraient susceptibles de donner satisfaction à tout le monde.

Et le système qui remporte le plus de succès pour le moment, c'est sans contredit, *Le Corporatisme.*

Comment concilier le corporatisme dont le principe triompha au moyen âge, avec la lutte des classes de notre actuelle démocratie?

Comment faire entrer l'idée corporative dans la réorganisation économique et politique?

Comment agir sur le peuple?

Comment, avec son merveilleux programme de rénovation, le parti catholique pourra-t-il s'imposer en Belgique?

Voilà autant de questions auxquelles on répondra au Congrès des 27 et 28 janvier. Outre les chefs du mouvement, on entendra encore Monsieur le député RUBBENS, président de la Ligue des travailleurs chrétiens, l'ancien député BODART et le sénateur Paul CROCKAERT,

Les différentes questions qui seront posées à ce Congrès et les avis des personnalités que je viens de citer, ne manqueront pas d'intéresser un bon nombre d'étudiants. Ils viendront donc nombreux au Congrès de la Centrale Politique de Jeunesse, le samedi 27 et le dimanche 28 janvier. Jean LIBON.

AVIS

Tous les renseignements et programmes détaillés seront fournis par le camarade Libon.

La participation au Congrès et au banquet est de 15 francs.

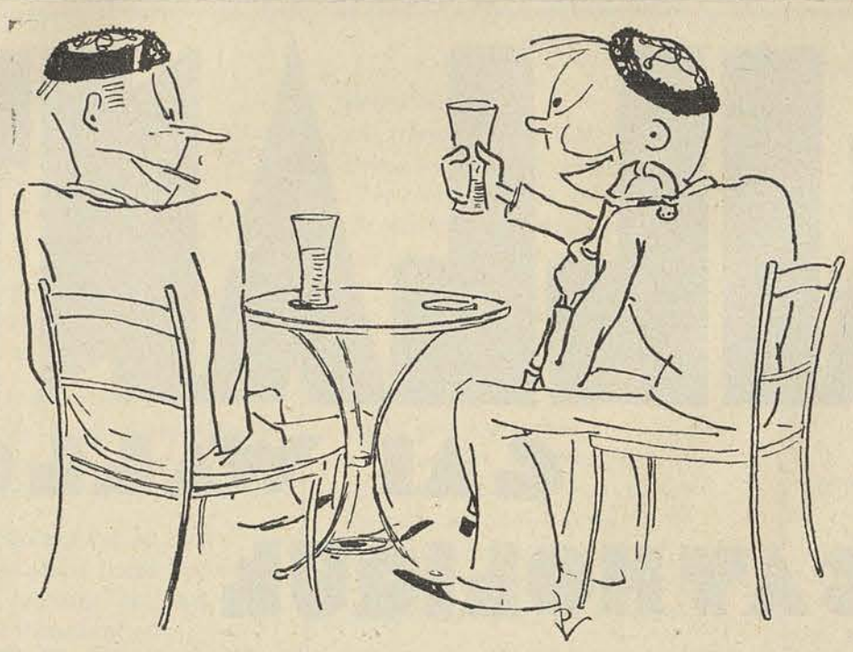
Les congressistes bénéficieront d'une *réduction* sur les chemins de fer, et ils trouveront des chambres *à prix réduit* pour la nuit du samedi 27 au dimanche 28.

Le Samedi 27 Janvier à 20 h. 15, dans la Grande Salle de la rue Saint-Gilles.

LOUIS MARIN, député de Nancy, le plus grand orateur français parlera de:

L'ORIENTATION DE LA POLITIQUE EUROPEENNE

Cartes à 10 et à 5 francs, en vente chez Spée-Zélis.



VOYAGE D'ETUDE

Le 13 janvier dernier, invité par le M. K. S., nous nous sommes rendus à Malines, profitant de cette invitation pour aller comparer la bière de ce pays lointain à celle de notre cité. Dès 17 heures nous étions rassemblés dans le wagon spécial, réservé, de l'express Liége-Cortemarck. Nous étions deux parmi lesquels on reconnaissait: un ancien président de l'Union, deux vice-présidents, un trésorier et un ancien secrétaire; un ancien rédac-chef du *Vaillant*, un délégué de la J. U. C. et un délégué de l'Aucam, l'ingénieur-directeur de la commission technique et l'interprète. Dès le départ, ce dernier, muni d'un guide de conversation flamande s'était mis en devoir d'apprendre à chaque délégué quelques phrases utiles; c'est ainsi qu'à Waremme chacun connaissait déjà: « Geef mij een glasbier kosteloos. ». Bientôt le train s'arrêtait et un chef venait ouvrir la portière du compartiment en nous priant de descendre. Déjà Nunu commençait son discours: « Lieve kamarden — Chers camarades — Ik ben ook een partisan van den mouvement flamand...», lorsque le chef lui fit remarquer qu'on était à Landen et qu'il fallait changer de voiture pour Malines.

Enfin, une heure plus tard, nous débarquions à Malines. C'est une ville dans le genre de Liége avec des bourgeois, des flics et des réverbères; la seule différence est que les bourgeois ont des têtes de flamands et qu'ils appellent la Meuse, Dyle.

On nous conduisit aux Driepeerdekenens où nous eûmes le plaisir de souper avec trois Suisses; ils n'étaient pas parents avec ceux de la rue Pont d'Avroy; d'ailleurs au bout d'un quart d'heure nous avions chacun autant de demis vides devant nous qu'eux trois ensemble. Puis on nous conduisit au grand théâtre où nos camarades malinois interprétaient « Les Boulinard» de Shakespeare, je pense; les acteurs les plus amusants étaient certainement ceux costumés en pompiers, mais ils étaient trop timides pour aller sur la scène et on ne les vit que dans les coulisses. Le public était en général très distingué et très calme, sauf la délégation liégeoise qui obligea plus d'une fois les mamans à rappeler à leurs filles qu'elles devaient regarder la scène et pas les petits voyous du premier balcon. A l'entracte nous aurions voulu remercier ces demoiselles de l'intérêt qu'elles nous portaient mais, malheureusement, notre guide de conversation flamande ne comportait pas de chapitre « filles ».

Après la séance, une réception magnifique nous était réservée au local du M. K. S. Mais à partir de ce moment nos souvenirs sont moins clairs; je me rappelle simplement d'une roulade en ville, de bourgeois qui payaient des demis et d'un flic paternel qui nous disait: « Si tu supportes pas la bière, alors buveïe seulement du lait battu ».

Enfin vers neuf heures du matin, nous nous réveillions après avoir d'ailleurs assez mal dormi parce qu'un farceur avait été mettre dans la tour de la cathédrale un carillon qui sonnait tous les quarts d'heure, tandis que Nunu avait passé la nuit à chercher le ressort de son lit qui donnait le « la » du Conservatoire.

A 10 heures nous assistions à la grand'messe à la cathédrale « Saint Rond de Bock » comme disent les flamands. C'est une église qui, d'après nos connaissances archéologiques, est plutôt ancienne; une simple observation permet de constater qu'elle date du temps où la pierre était déjà inventée, mais pas encore le béton armé, ce qui place sa construction entre le début de l'époque quarternaire et la fin du XIXe siècle. Elle est d'un style plutôt froid, surtout aux pieds. Mais ce qu'il y avait de plus extraordinaire, c'est le nombre de curés qu'il y avait là-dedans; ils remplissaient à eux seuls la moitié de l'établissement. Remarqué également la section d'Aucam (*) féminine de Malines qui chantait des cantiques auxquels les séminaristes répondaient, même que cela ne nous a pas paru fort convenable.

Après la messe un petit tour au carré et quelques conversations avec les Malinois nous ont appris quelques détails de leur vie privée; c'est ainsi qu'ils nous ont demandé des nouvelles de la commère de la Revue, mais, chose extraordinaire, ils ne connaissaient pas Marcou. Nous avons promis de le leur envoyer!

ZOIZEAU.

(*) A propos d'Aucam, celle de Liége s'est permise de faire allusion à notre bibliothèque vermoulue et à son contenu poussiéreux.

Je crois que nous en aurons une aussi propre que la sienne le jour où un de nos anciens présidents entrera également au noviciat et nous fera cadeau de sa gaiette pour nous payer un meuble et de ses petites amies pour nettoyer les livres.

Tribune du Docteur Diafoirus l'Ancien

Le *Vaillant* a le plaisir d'annoncer à ses nombreux lecteurs qu'il vient de s'acquérir la collaboration du professeur Diafoirus l'Ancien, de la faculté d'Astrologie de Calcutta.

« Je lis dans l'Avenir. Gratifié par les Dieux du don suprême de seconde vue que les anciens ont si bien connu (voir Pline, le jeune), ni le passé, ni le présent, ni l'avenir ne peuvent m'échapper.

Je puis vous renseigner et vous conseiller sur votre vie, votre santé, vos affaires, vos professeurs, vos amours, votre vie conjugale. De plus, par l'interprétation astrale, je vous indiquerai le chemin du bonheur ».

Pour exposer votre cas, écrivez au Docteur Diafoirus, 13, rue Sœurs-de-Hasque. Il vous sera répondu gratuitement par l'intermédiaire du *Vaillant*.

Choisissez les initiales ou le pseudonyme sous lesquels vous désirez que l'on vous réponde.

* * *

REPONSES

PRESIDENT DES 29: Son éloignement ne m'étonne pas. Pour lui plaire davantage, rasez-vous de plus près, sinon elle vous confondra avec Jean Puraye.

NUNU: Votre prénom par son indécence en dit long sur votre vie passée. Un fort penchant pour la boisson vous sauvera d'un amour sans espoir. Merci pour la photo. Continuez dans cette nouvelle voie (qui n'a rien de stentor).

ZOIZEAU: Vous avez fait dernièrement un grand voyage. Prenez garde à la femme blonde, elle en veut à l'argent de l'Union. Quant à Victorine des « Drie Peerdekens » elle préfère les noirs.

KÊKÊ: Votre pseudonyme me paraît bien choisi. Le nouveau savoir-vivre se vend 4 frs pièce.

N. B. — De préférence faites danser la jeune fille de la maison.

6e LOUNE: Plus de détails, s'il vous plait. Je vous conseille de jouer au bridge cette semaine vous y aurez beaucoup de chance en vertu du fameux proverbe.

GILLE XV: L'habit ne fait pas le moine. Il ne suffit pas toujours de mettre son plus beau costume pour plaire. Méfiez-vous de Marcou.

MAM'ZELLE COCORICO: Allez au cours, mademoiselle, et là je ne doute pas que vous ne trouviez bientôt l'âme sœur car parmi les étudiants de l'Union, il y en aura certainement beaucoup qui se prêteront à vos fantaisies. N'oubliez pas ce grand principe: doublez les désirs en vous refusant.

Quant à votre caractère, vous devez aimer le wisky, car votre écriture penchée en arrière, me révèle un esprit troublé. Pour cette fois je n'en dirai pas plus, surchargé que je suis de besogne.

MADAME KEKSEKÇA: Polonaise, comme votre nom me l'indique, votre humeur doit être changeante. Fasbender vous en veut; méfiez-vous de lui, mais je vous recommande Jean Puraye, dont le cœur est fort large.

M. L. A.: Ne vous occupez plus de ce jeune homme. Il a trouvé ce qui lui convient, et ne fera pas attention à vous. Merci pour la photo Mais votre peu de succès vient sans doute d'une taille un peu épaisse. Je vous conseillerai le « Point Roller » et les « ceintures Roussell ».

Chronique Littéraire

Deux mots sur...

Le Courage d'Aimer

de Henri DAVIGNON.

Ce n'est pas sans une certaine appréhension, sans ennui même que j'ai commencé la lecture de ce roman que viennent de publier les « Editions Rex ».

Quand on a quelque peu lu, les romans d'amour — comme on dit — ne laissent pas d'inspirer une certaine méfiance. D'autant plus que « l'amour » est un sujet qui, en général, ne passionne pas outre mesure les jeunes gens d'aujourd'hui. On s'en moque; on rit de ceux qui s'y laissent prendre; on n'éprouve plus de sympathie que pour les sceptiques de l'amour et d'intérêt que pour la basse passion.

Et bien si ce roman n'apporte rien de neuf, il est d'ailleurs vieux de trente ans — il laisse à celui qui l'a lu une impression saine et douce.

Les personnages peuvent paraître étriqués, leurs scrupules, leurs hésitations périmés, leurs actes ridicules. La personnalité des héros, si banale soit-elle, s'impose malgré tout par sa simplicité, je dirais même sa candeur.

On pénètre aussi dans une société fort désuète, que l'on connaît peu; et ce n'est pas un des moindres mérites de l'auteur de nous faire connaître ainsi cette aristocratie terrienne de notre pays, si sympathique, et que l'on ignore à peu près complètement, alors que personne aujourd'hui n'ignore rien du caractère vital des sportsmen et des stars.

* * *

Les Hommes, Malades de la Paix

de Georges SUAREZ.

Je regrette que le manque de place m'interdise de parler plus longuement de ce livre prodigieusement attachant pour tous ceux qui s'intéressent aux grands événements internationaux de ces derniers temps. Et qui ne s'y intéresse pas!

Tous les jours, dans les journaux, les articles, les comptes-rendus nous tiennent à peu près au courant de tout ce qui se passe. Mais cette documentation décousue et beaucoup trop détaillée, ne laisse dans l'esprit que de vagues souvenirs et beaucoup d'idées fausses.

En quelque quatre cents pages Monsieur Georges Suarez retrace d'une façon extrêmement claire les grands événements de l'histoire internationale depuis le Traité de Versailles jusqu'aux projets d'accords franco-allemands dont tout le monde parle à l'heure présente. Il s'intéresse tout particulièrement aux rapports entre la France et l'Allemagne qui ont été, personne ne le niera, le centre de toutes les conversations diplomatiques, de toutes les conférences possibles et imaginables, de tous les plans et traités. Si les relations franco-allemandes n'en étaient toujours l'objet principal, elles en étaient un élément primordial dont il fallait tenir compte.

C'est ce qu'a compris M. G. Suarez en peignant aussi d'une façon précise la politique française depuis M. Briand jusqu'à M. Paul Boncour en passant par M. Tardieu et M. Laval, et celle du Reich depuis M. Streseman jusqu'à Hitler avec, entre deux, M. Brüning et M. Von Papen.

L'attitude de l'Angleterre, des Etats-Unis et de l'Italie est aussi nettement définie et les pages où il montre l'influence des Juifs sur la politique internationale sont, à mon sens, les plus intéressantes du livre.

J'aime moins les portraits qu'il donne des grandes vedettes de l'Hitlérisme, mais malgré cela et le style qui, de temps à autre, est un peu confus, ce livre est certainement un des plus intéressants parus ces derniers temps.

K. RAMELLE.

Chronique du Cinéma

Avec précaution, mon *Vaillant* vient de se contorsionner sous le banc et sans écouter davantage les doctes enseignements du prof, j'entame la seconde page. A la lecture de la chronique du cinéma du cam. Vandresse l'idée me vient de la compléter. Il n'y a pas grand chose à ajouter à sa critique des films... sérieux, mais l'auteur me semble un peu négliger les films comiques. Je songe à eux, car bientôt nous verrons à l'affiche le film *Sans Soucis* de Laurel et Hardy.

Le cinéma comique français ne tourne que le vaudeville classique dont le rôle principal est tenu par un comique du genre de Bach, Raimu, etc. La foule s'amuse naturellement des bons mots, des réparties, des situations comiques. Mais on ne rit pas à gorge déployée comme devant la plupart de films comiques d'outre-Atlantique.

Ces films seuls constituent à l'heure actuelle une application de la vraie formule du cinéma: du mouvement et peu de dialogues.

Charlie Chaplin, que l'apparition du sonore a presque complètement écarté du studio, ne constitue-t-il pas un de nos plus joyeux souvenirs d'enfance? Un grand cœur, un timide, un poète, ce Charlot nous fait tour à tour pouffer de rire et essuyer furtivement une larme.

Laurel et Hardy que l'on critique tant, que l'on trouve bêtes, ne sont-ils pas les rois du rire actuellement? Peut-on imaginer un plus sympathique couple d'idiots que ces deux copains qui collectionnent les gaffes. Naturellement leur jeu n'est pas toujours spirituel, mais leurs films ne constituent-ils pas une récréation de tout premier ordre?

Buster Keaton. Un flegmatique somnambule qui traverse la vie (qui n'est pour lui qu'une série de catastrophes) sans le moindre sourire sans la moindre lueur d'intelligence dans ses yeux vides.

Harold Lloyd: un niais, un timide, capable des pires exploits pour peu qu'on touche à son amour-propre.

Voilà cinq représentants des films comiques « made in U.S.A. », qu'en pensez-vous? Moi, je ne considère qu'une chose, c'est que chaque fois que je les vois, je ne regrette ni mon temps ni mon argent, ce qui n'arrive pas toujours.

JEAN NAYMAR.

REX
Rue du Pont d'Avroy

JOURNAL PARLANT "FOX"
MAGAZINE MOVIETONE

JEUX AQUATIQUES
A BAS LA LIBERTE
UN CLIENT SERIEUX
de Courteline

PETIT OFFICIER...
... ADIEU

Liane HAID — Willy FORST
André BAUGE

ENFANTS ADMIS

A. E. M. P.

Camarades,

Le Comité de l'A. E. M. P. vous invite à assister nombreux à la Conférence avec projection lumineuse que nous donnera

Monsieur le Professeur DELREZ
le Mardi 6 Février, à 8 heures, à la « Mâson »
Sujet: SOUVENIRS DU FRONT.

CAMARADES,

Le 10 Février, à 21 heures, au Palais des Fêtes du Jardin d'Acclimatation l'A.E.M.P. organise son

BAL DE GALA
au profit du Fonds Ernest Malvoz.

Entrée: 25 francs.
Etudiants: 15 frs — Membres: 10 frs.

Demandes d'invitations: Delrez A., Avenue Albert Mahiels, 6, Liége; Bodson N., Grand'route, 2, Fléron.

Le 13 février, Mardi-Gras,
EXCURSION A BINCHE
Participation: 25 francs.
Réunion: Place de l'Université.
Départ: 8 heures.
Dernier délai d'inscription: mardi 30 janvier

N. B. — *Le Comité a introduit des demandes de visite de Brasseries se trouvant sur l'itinéraire. Tous les espoirs sont permis.*

Chronique Sportive

CONSEILS AUX JEUNES JOUEURS

M'appuyant sur les déclarations d'un entraîneur étranger, il me semble que de tels conseils doivent porter leurs fruits dans une chronique sportive universitaire.

Comme je l'ai écrit précédemment, le football est un sport collectif; chaque équipe obéit aux règles qui gouvernent le jeu. Si un jeune joueur désire devenir un bon footballeur, il faut en premier lieu qu'il s'incorpore dans un club. Et s'il désire, dans ce club, être un joueur actif, il faut qu'il soit animé de l'esprit de club, qu'il ait au cœur l'amour du club et qu'il désire vivement s'améliorer par son propre travail.

Lorsque ce jeune joueur sera inscrit dans un club, il doit se dire qu'il n'a pas endossé ses couleurs pour jouer devant un nombreux public ou pour se prévaloir de ses exploits, mais qu'il a contracté des devoirs et qu'il doit se soumettre aux règlements intérieurs de son club. Il doit fournir une lutte désintéressée à la place qui lui sera assignée, sans qu'il ait à discuter ou à choisir.

Pour remplir ces conditions, il faut que le jeune joueur se discipline lui-même et qu'il observe, vis-à-vis de son club, le respect et l'obéissance. Sans discipline le joueur de football ne peut rien espérer: le sport a ses règles qu'il faut respecter.

Beaucoup d'aptitudes naturelles sont nécessaires pour arriver au premier plan; mais on ne peut y parvenir que grâce à une vie bien réglée.

Au cours des entraînements et des matchs, il doit profiter avec soin des enseignements qui se présentent. Il ne doit jamais oublier que les sportifs doivent être des gentlemen. Il ne doit jamais se laisser emporter par la colère, même dans le cas où il se croit victime d'une injustice.

Et jamais, en face de joueurs moins forts et moins instruits, il ne doit faire étalage de sa force et de sa science. Au contraire, en face de plus forts, il défendra de tout cœur le poste que le club ou le pays lui a confié.

(A suivre). RAMI.

AU PARA
115, Rue Cathédrale
3, Place du Roi Albert
Téléph. 24163 LIEGE Téléph. 24163
IMPERMEABLES - GABARDINES
ARTICLES DE SPORT

Rétho 29 — 1er Doctorat en droit: 6 - 5

Match plein d'intérêt où chaque équipe défendit courageusement ses couleurs. Les « 29 » en pleine forme dominèrent durant la majorité du jeu et leur victoire est tout à fait méritée. Il y eut vendredi un véritable renouveau dans cette équipe et les meilleurs espoirs lui sont maintenant permis.

Les joueurs de 1er Doctorat en droit furent fort bons. Privés malheureusement d'un élément de valeur à la fin du premier time, ils se défendirent avec brio.

ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN DROIT

Sortant d'une torpeur mal dissimulée, l'A.E.D. va reprendre contact avec la vie. Espérant trouver la coopération de tous les étudiants en droit, nous avons mis sur pied un cycle de conférences qui seront données à la « Mâson » par des professeurs de la Faculté. Monsieur Philippin a bien voulu se charger d'inaugurer cette série de causeries le jeudi 8 février. Nous en reparlerons ultérieurement. Au début de mars, sous les auspices de l'A.E.D., une personnalité très en vue du monde politique viendra exposer aux étudiants liégeois les graves problèmes du moment. Voilà pour la partie sérieuse.

Le bal du Droit ne pouvant avoir lieu cette année sera remplacé par un thé-dansant donné un dimanche de 7 heures à minuit. Il y aura en outre, au lieu de la traditionnelle guindaille du Droit, un cabaret estudiantin rehaussé par la présence des meilleurs chansonniers universitaires.

Camarades, aidez-nous à réaliser ce programme et à le compléter en vous faisant membres de l'A.E.D.

LE COMITÉ.

CERCLE DES 29.
REUNION DU 16 JANVIER

Jamais jusqu'ici Shakespeare n'avait eu les honneurs d'une lecture au Cercle des 29. Voilà qui est fait: Joseph Merken interpréta *Hamlet* avec intelligence et art, il en fit très bien ressortir et apprécier toute la tragique beauté.

On apprécia aussi la beauté, moins tragique, du geste de Marcel Naessen qui, à l'occasion de sa fête, offrait une tournée; celle-ci fut la première d'une série qu'on engloutit tandis que Bref s'exhibait avec un répertoire renouvelé et que Manu exhumait quelques pièces en vers jadis publiées dans le *Vaillant*.

R. C.

LE DISPENSAIRE UNIVERSITAIRE MALVOZ ET LE CERCLE DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

Le Cercle des étudiants en Philosophie et Lettres de notre Université comptera cette année quarante ans d'existence.

Depuis plusieurs années, les membres du Cercle songeaient à commémorer cet anniversaire. Une somme rondelette avait été recueillie, grâce à la sage gestion de présidents économes: on se promettait de l'employer à célébrer des fêtes dignes du Cercle et de son passé.

Et cependant ces fêtes n'auront pas lieu: Pourquoi?

L'attention du Cercle a été attirée sur la création du nouveau Dispensaire Malvoz où pourront se rendre tous les étudiants malades ou débilités. Ceux-ci y recevront les conseils et les soins des professeurs de la Faculté et l'aide pécuniaire qui leur permettra de rétablir leur santé par des séjours dans des régions plus favorables ou dans des sanatoria. Le Comité de la manifestation Malvoz dispose déjà d'une somme considérable, mais il manque encore un vingtaine de mille francs pour achever l'œuvre entreprise et ouvrir le dispensaire.

Le Cercle de Philosophie et Lettres s'est ému de cette situation et, gagné par le sentiment de philanthropie et de générosité qui a animé Malvoz toute sa vie, il a décidé de renoncer aux fêtes prévues et de consacrer au Dispensaire Malvoz l'argent qui devait servir à leur donner quelque éclat.

Ce beau geste doit avoir une suite. Il est impossible qu'il ne serve pas d'exemple aux Cercles d'étudiants. Le public liégeois, qui sait apprécier un homme de cœur et un geste qui vient du cœur, voudra que le Dispensaire ouvre bientôt ses portes. (Compte Chèques-Postaux, 63813).

A. D.

UNE COQUILLE.....

La Meuse du jeudi 18 Janvier annonçait une conférence donnée par Monsieur Devèze, ministre de la S. D. N.

La S. D. N. a-t-elle tant de sollicitude pour la Belgique que pour lui envoyer un Ministre spécial?

* * *

AUX H. E. C. C.

On dit que:

Mlle DES-FOSSÉS (2e lic.) a fait de bien grands ravages dans les cœurs enflammés des jeunes premiers de prépa.

Mlle EN-BOIS (prépa.) est devenue sérieuse!

FASS-BEN-DUNG (prépa.) essaye de faire valoir sa mâle puissance auprès d'une nouvelle venue en prépa.

BOUT-TARD (1re lic.) a déclaré la guerre à MISS ELISE (1re lic.). Il s'est empressé d'engager la GROOSE BERTHA (1re lic.) pour essayer de traverser la... Manche.

RAM-BEAU (prépa.) est le digne successeur de Raspoutine.

Mlle BO - NU (2e lic.) : Voltaire en jupons va!..

Georges MARÉCHAL (1re cand. Mines) trouvant insuffisants les charmes des étudiantes des mines, est pris d'un goût soudain pour les cours de 2me germanique. On s'en demande la raison!!

* * *

CAPTURE DU MONSTRE DU LOCH NESS.

La mission scientifique envoyée en Ecosse par la Belgique s'est couverte de gloire par la capture du fameux serpent de mer.

Après plusieurs jours et nuits de recherches, nos savants chasseurs sont parvenus à amener le monstre dans leurs filets. Dans son rapport à la Société Scientifique Belge, le professeur R... a déclaré que le serpent fut attiré par l'odeur douce et pénétrante s'exhalant des cigarettes BELGA que fumaient tous les chasseurs.

* * *

UN BON TUYAU!

Lorsqu'on arrive en retard au cours, la meilleure excuse est de déclarer au professeur que l'on n'a pas su s'éveiller à temps... si l'on a soin d'ajouter que l'on a dormi dans des couvertures de chez Jean Box, nonante rue Cathédrale à Liége.

* * *

MELAERTS (1re Philo) éditera prochainement un livre sur ses premières amours d'étudiant intitulé: Melle Josette.... ma femme.

* * *

Le cher ami Petoïe, parlant de la blonde chevelure, s'est certainement laissé induire en erreur, par son âme de poète.

Une enquête serrée, nous laisse croire qu'il s'agit en réalité du modeste et pudique chignon de Denise Body.

* * *

Le camarade Jules Jacquet offre 3 DEMIS de récompense à qui lui rapportera des photos représentant le cam. Remy Magermans, qu'il a égarées la semaine passée au café de l'Union.

* * *

LE PROF D'HISTOIRE DE VOIR — M. Streel, qu'avons-nous vu de Louis XIV?

L'ETUDIANT — La... combinaison... de la ligne droite et de la ligne courbe.

Edmond VAN DEN HAUTE
Expert-Chimiste
127, Rue du Progrès — BRUXELLES
Succursales : 114, Avenue des Alliés — LOUVAIN
18, Place du 20 Août — LIEGE
Téléphone 296.91
Fournisseur des Universités, Ministères et Hôpitaux

Instruments de Chirurgie
Mobilier Opératoire à soudure autogène
Accessoires de Pharmacie
Bandages — Bas à varices
Caoutchouc — Ceintures
Spécialité : Installations complètes pour Hôpitaux, Cliniques et Cabinets de Médecins

M. MUHR-DUMOULIN
40, RUE VINAVE D'ILE,
LIEGE
LE PLUS GRAND CHOIX d'OBJETS pour CADEAUX à des prix sans concurrence

Demandez:
L'Universitaire Belge
organe officiel de la Fédération Belge des Etudiants Catholiques.
Le numéro: 1 fr. — Abonnement: 6 frs.
Pour tous renseignements s'adresser au cam. Maurice HENRY.

AU PETIT SAAZ
Rue de l'Université, 48
RENDEZ-VOUS DES ETUDIANTS
La bonne humeur est de rigueur
CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX
Téléphone 27172

Etudiants! Adressez-vous de préférence à nos annonceurs

Le demi 1 fr. le café 1 fr.
Le Cristal Export 1,50 fr.
A LA COUPOLE
22, rue de l'Université
Le café préféré des Etudiants
— 12 billards au 1er étage —
— Buffet à bon marché —

INSTITUT SAINTE-MARIE
Rue de Harlez, 35, Liége
FRAGNEE GUILLEMINS
ECOLE DE COMMERCE ET DE LANGUES
Agréée par l'Etat. 6 Années d'études
Bureau de copie — Travail soigné.
PRIX MODERES

Les PORTE-PLUME RESERVOIRS fournis par la
Papeterie MICHEL
Rue Vinâve d'Ile
(Coin du Passage Lemonnier)
sont livrés GRAVES AU NOM DE L'ACHETEUR sans augmentation de prix.
10 % de remise à MM. les étudiants

La Printing Co, s. a.
continue la LIQUIDATION de son Département
PAPETERIE
62, Mont St-Martin

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, Rue des Clarisses, LIEGE
5 % de réduction a MM. les étudiants

Grand choix en toutes espèces de
COIFFURES POUR MESSIEURS DAMES ET ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

Do you speak English?
Sprechen Sie Deutsch?
Habla vd Español?
Si non, inscrivez-vous pour une série de leçons à
THE BERLITZ SCHOOL
où on enseigne vite et bien toutes les langues vivantes
Demandez notre tarif « V »
TRADUCTIONS
23, Boulevard de la Sauvenière
Télé. 258.35 - LIEGE - Télé. 258.35
John COOKE, Directeur

LES GRANDES INTERVIEWS...

Une Visite chez les Frères Amar

Pour contenter la clientèle toujours plus nombreuse du *Vaillant*, je me suis décidé à aller interviewer les Frères Amar, ou l'un d'entre eux au moins. Je me dirige donc vers la place de l'Yser où le cirque est installé.

J'aborde un membre du personnel: Monsieur Amar Ali, s'il vous plaît?

— Par ici, Monsieur, et il me conduisit dans une lumineuse roulotte.

— Monsieur?

— Monsieur Amar, je viens de la part du *Vaillant*.

— Ah! et un large sourire barre la joue bronzée de mon interlocuteur, le journal des Etudiants Catholiques? C'est mon journal préféré, je suis heureux de voir un de ses représentants.

— Vous n'avez jamais lu d'autre journal universitaire?

— Si, j'ai lu *l'Etudiant Libéral*, mais mes fauves ne voulaient plus m'obéir; ils estimaient que j'étais plus bête qu'eux.

— Eh bien! Monsieur Amar, je viens vous soumettre à une interview.

Monsieur Amar Ali en fut très étonné.

— Vous désirez monter une ménagerie à l'Union? Vous avez déjà des zoizeaux en quantité, me dit Ali, baba.

— Non, mais voyez-vous, notre métier d'étudiant se rapproche un peu du vôtre, avec cette différence que nos fauves sont plus dangereux. Pourriez-vous nous dire un mot au sujet de votre art?

— Bien volontiers. Quand nous recevons un nouveau fauve, nous le laissons seul dans une cage autour de laquelle il y aura toujours quelqu'un et si possible le dompteur qui sera chargé de l'animal. Il faut l'habituer à voir les hommes, c'est le moment de l'approche; c'est comme le moment où vous fréquentez les cours, afin que le professeur fasse votre connaissance. Ensuite, le dompteur entre dans la cage, nous employons comme arme outre le fouet, une chaise; si bizarre que cela paraisse, c'est en effet un instrument qui ne blesse pas la bête et la gênera beaucoup. C'est la prise de contact.

— Comme aux interros, quoi?

— Yes! alors tous les jours le dompteur sera avec son fauve; il lui donne sa nourriture, il joue avec lui, etc.

— Vous ne pouvez pas brosser?

— Non, il paraît que les étudiants ne savent plus s'en passer?

— Ah! c'est bien vrai, c'est malheureux, mais la faute en est aux fauves! Et nos examens, à quoi les comparez-vous?

— Oh! voyons... Je les comparerai aux jours de mauvaise humeur de nos pensionnaires. Ou bien nous sommes plus forts qu'eux et nous réussissons des numéros merveilleux, ou bien nous ne le sommes pas et c'est le coup de patte fatal.

— La buse quoi!

— Oui, il abuse de sa force, naturellement.

— Voyez-vous, Monsieur Amar, dans notre vie d'étudiant, quelque chose d'équivalent à vos exhibitions?

— Mais, malheureux, et vos revues? *Gai Marrons-nous!* c'est la seule fois que les professeurs ne vous font pas jeter votre argent, ils vous en rapportent!

— Tiens, vous connaissez la revue?

— Mais on ne parle que des Fêtes du XXVe à la Rivièra, aux sports d'hiver dans les Vosges et les Pyrénées; j'ai bien regretté de ne pouvoir venir applaudir la Commère et présenter mes hommages au roi de la Bière!

—Encore une question, Monsieur Amar. L'uniforme a-t-il une certaine influence sur les fauves?

— Il échet de faire une distinction. Selon la race, certains n'admettent pas nous voir en calotte, d'autres au contraire aiment voir à notre boutonnière des insignes catholiques.

— Monsieur Amar, je vous remercie beaucoup, n'avez-vous pas un dernier conseil à donner aux étudiants?

— Recommandez-leur de ma part de boire beaucoup de bière, c'est le secret de ma force, ce sera le secret de la leur.

Donc, je vous le recommande.

J. N.

TAILLEUR DAMES ET MESSIEURS

ODDICINI

Ex-coupeur des premières maisons de France, d'Italie et de Lausanne

Marchand Tailleur

SPECIALITES

Coupe Moderne

Smokings — Habits

BOULEVARD D'AVROY, 266, LIEGE

TELEPHONE 23380

CHAPITRE XXI

INCERTITUDE

Ce n'est qu'au lendemain de la soirée mémorable que Manu se rendit compte du profit qu'il pouvait tirer des révélations de Marcou.

Une circonstance aggravante vint encore s'ajouter aux déboires du Recteur. Les profs ayant à leur tête Hubaux — c'est encore un fait inexplicable que l'intéressé éclaircira lors de son prochain cours — venaient de déclarer la grève générale et définitive. Jules Duesberg s'était vu forcé de fermer les portes de l'Université. Pendant ce temps le corps professoral faisait une campagne effrénée pour conquérir les étudiants à sa cause: les trésors qu'avaient amassés les festivités sportives permettraient de vivre pendant un an.

Manu, bien dégrisé, se vit donc devant cette alternative:

1° Révéler le secret aux profs;

2° Mettre le Recteur au courant de l'affaire; ou

3° Faire chanter Marcou.

Une seule chose importait du reste: faire rentrer de la galette dans les multiples caisses que couve l'Union.

Il ne voulait pas supporter seul la responsabilité d'une décision et se chercha des comparses.

Le soir même René Brisbois, Pierre Flébus, Albert Delnoy et Mario Respentino trouvaient dans leur boîte une convocation ainsi libellée:

Communication importante! Vous trouver sans faute demain à 20 h. dans la casemate A. 598 de la Citadelle ». (s) FANTOMAS.

La première idée des intéressés fut de ne pas mettre les pieds hors de chez eux ce soir là, René Brisbois parce qu'il avait peur, les trois autres parce qu'ils étaient bleus. Puis, petit à petit, ils soupçonnèrent une blague monumentale dans le genre « Enlèvement Weyergans » et se rendirent compte du ridicule dont ils allaient se couvrir en esquivant ce rendez-vous: ils iraient pour mettre de leur côté les rieurs.

CHAPITRE XXII

LA FOLLE NUIT

Le vent soufflait en rafales et la pluie crépitait sur le sol délavé.

Un œil lumineux s'éclaira un moment, longea le mur des remparts puis disparut sous terre. Le fait se répéta trois fois à intervalles plus ou moins réguliers. Puis une ombre cagouliforme se détacha de derrière un arbre et rampa dans le fossé à son tour. Le coup avait réussi. Manu méconnaissable, s'aidant des pieds et des mains, se glissa dans le couloir A. 598, sûr de la victoire à présent.

René Brisbois se présentait aux trois autres qu'il ne connaissait pas et chacun trouvait un étonnant réconfort à n'être pas seul de la partie.

Manu s'était collé debout à l'entrée du réduit sombre, il tira sa lampe électrique, en aveugla les quatre types pétrifiés d'horreur et lentement s'avança jusqu'à eux.

« Vous êtes à ma merci leur dit-il. Un mot qui ne me convient pas et je vous descends tous! Jurez de faire ce que je vous dirai! »

Quatre mains vertes et tremblantes s'étendirent dans l'espace: « Nous le jurons! » bégayèrent-ils.

« A présent ne craignez rien et asseyez-vous! je n'ai pas de temps à perdre. »

« Je veux le bien de l'Union. Pourquoi? c'est mon affaire. Comme vous êtes membres de cette association je veux que vous travailliez pour elle! vous m'entendez? »

«Qui je suis, cela ne vous regarde pas. Je commande. Je veux vous traiter en gens civilisés et intelligents...

« Merci » murmura Mario.

« Silence! gamin. Je vous ai convoqués pour vous exposer un cas compliqué... »

« Je sais qui a volé Vénus! »

« Moi aussi » insinua Brisbois.

« Ce n'est pas vrai! D'ailleurs je parle: Le voleur est Marcou! »

Des points d'interrogation se dessinèrent dans tous les yeux.

« Vous en doutez? »

Un gémissement coupa la parole de Fantomas. Il était si lugubre et à la fois si proche et lointain que tous tressaillirent.

Manu intrigué se ressaisit le premier. « Brisbois allez voir ce qui se passe! »

René cloué à la terre passa par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. La plainte se fit entendre à nouveau plus implorante encore.

Manu, voyant qu'il ne tirerait rien de ces froussards, se leva et courut dans la direction du bruit. Il ne put réprimer un « ah » d'étonnement en voyant sous le faisceau de sa lampe de poche un homme garrotté et ligotté de la tête aux pieds.

Il se pencha et découvrit la figure: Robert Demoulin! Aussitôt on le déficela. C'est à peine s'il pouvait parler, son facies amaigri laissait saillir des pomettes osseuses surmontées de deux yeux exorbités d'angoisse.

Fantomas le rassura de son mieux mais ce n'est qu'en présence de René qu'il se sentit enfin en sûreté relative.

Il raconta alors comment il fut lâchement enlevé à Verviers après que Sinnolpudeûr eut requis ses services. Il avait été chloroformé, et depuis il ne savait plus ce qui s'était passé jusqu'à son réveil qui datait de trois jours. Inutile de dire les souffrances qu'il avait endurées depuis ce moment dans cet endroit désert.

Bienveillant, Fantomas lui demanda: « Quelles indications pourriez-vous nous donner sur vos ravisseurs? »

« Aucune, ou plutôt si: l'un d'entre eux était chauve ce dont je me suis rendu compte en passant la main sur son crâne. »

« N'avais-je pas raison? » reprit Fantomas.

« C'est bien Marcou! » acquiescèrent les autres.

(A suivre).

PRINTING C°, Mont-St-Martin, 62, Liége

LA LANTERNE
36, rue du Pont d'Avroy
DIEKIRCH
HANSA DE DORTMUND
SPATENBRAU DE MUNICH
BUFFET FROID RENOMME — Tél. 17987

Imprimerie Lithographie Papeterie
Maison Ch. BARE
27, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin - Tout pour le Cotillon
Cahiers pour étudiants et écoliers.
10 % de réduction aux étudiants

MEUBLES DE BUREAUX
FAUTEUILS-CLUBS — DIVANS
Maison A. DUVIVIER
4, Rue Velbruck, LIEGE
Téléphone 101.67

Boucherie BODSON
Rue Jean d'Outre-Meuse, 24
Fournisseur de l'Union

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone 14373

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE
Adrsesez-vous à
Mlle COLLETTE
4, RUE DE XHOVEMONT.
Téléphone 11508

Casquettes, Calottes, Bérêts, insignes.
Chapeaux de scouts et accessoires
Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier, 8, LIEGE
Tél.: 266.92
Maroquinerie, Serviettes et pochettes
Insignes et brassards pour sociétés
Médailles Sport

BOULANGERIE — PATISSERIE
Maisons PUTTERS
Rue des Oblats et Rue des Clarisses
Fournisseur de l'Union

TOUS TRAVAUX DE COPIES
S. DAWIRS
Rue André Dumont, 23, LIEGE
Téléphone 164.19

Pharmacie VIVARIO
50, rue de l'Université, Liége. Tél. 131.60
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques - Accessoires

Papeterie Centrale
J. VANDERHOVEN
32, Rue Vinâve d'Ile, 32
Cahiers — Articles de dessin — Compas de précision — Porte-plumes Réservoirs — Règles à calculs — etc.
Spécialité de carnets
et cahiers à feuilles mobiles
Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse!
Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

APPAREILS PHOTO
Maison E. VERDIN
27-29, Rue des Clarisses
Travaux pour amateurs

LIBRAIRIE
Léopold GOTHIER
Fournisseur des Bibliothèques de l'Université
3, Rue Bonne Fortune

Brasserie NIZET, s. a.
Dépôt des Bières
CHASSE ROYALE ET LAMOT
VOX PILSNER — LORRAINE
Téléphone 605.96

Maison I. BOLAND
30, Rue Vinâve d'Ile, 30
FABRIQUE DE COUTELLERIE FINE
ORFÈVRERIE D'ART
Boîtes à microscopie et dissection
COUPES DE SPORT
REMISE SPÉCIALE A MM. LES ETUDIANTS

MANUFACTURE BELGE DE GEMBLOUX
Instruments de chirurgie — Coutellerie
RUE DU PONT D'AVROY
REDUCTION DE 5 %
sur les articles de coutellerie aux familles de MM. les Médecins et Etudiants

ETUDIANTS
ACHETEZ VOS LIVRES A LA
LIBRAIRIE BOURGUIGNON
LIEGE

Pour vos LIVRES
adressez-vous à la
LIBRAIRIE "PAX"
12, Place Saint Jacques :-: Liége
Tous les livres — Tous les renseignements

ETUDIANTS, lisez et propagez
LA COLLECTION NATIONALE
lancée par les EDITIONS RE

AU PASSAGE
BRASSERIE LUXEMBOURGEOISE
Félix WYARD-EVRARD
Bières spéciales
HENRI FUNCK ET ARTOIS
VINS DE LA MAISON ROSOUX

L'homme de goût et de bon to
Porte un chapeau signé CESSION
Chapellerie CESSION
Rue Léopold, 24
Le plus grand choix des plus jolies nou veautés à des prix sans concurrenc

LIBRAIRIE CLASSIQUE
Fernand GOTHIER
11, Place du Vingt Août, Liége
Tous les classiques universitaires neufs et d'occasion — Cahiers

Sarolea
CHAMPION DE BELGIQUE
DE VITESSE
CATÉGORIE MOTOS
500 cc.
PUBLICONSEIL-LIÉGE

Librairie WYKMANS
Fournisseur de l'Université
5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE
MEDECINE - SCIENCES - DROI

FLEURS NATURELLES
GERBES ET CORBEILLES
De NOCES ET FETES — COURONNE
J. DEPREZ-HENROTA
91, Rue Saint-Gilles, Liége
TELEPHONE: 28312

LIBRAIRIE DEMARTEA
4, Rue de l'Official, LIEGE
Téléphone 120.88
LITTERATURE RELIGIEUSE
ROMANS — HISTOIRE

BONNETERIE ANGLAISE
Maison MATHY
Rue du Pont d'Avroy, 8
LIEGE

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l' UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise